

# femmes d'ici

MARS 1980 VOL. 14 No 7



- \* l'entraide
- \* un tricot unique
- \* quelle pornographie

# Sommaire

## ÉQUIPE DE RÉDACTION

rédaçtrice en chef  
Louise P.-Pilon  
rédaçtrices  
Eliane Pelletier  
Lucie M.-Lussier  
Marcelle B.-Dalpé  
secrétaire-coordonnatrices  
Huguette Dalpé

## COLLABORATEURS

Solange Gervais  
Lise Houle  
Pauline Amesse  
comité des arts ménagers

## photos

Micheline Gauthier  
Marcel Taïtton

## PAGE COUVERTURE

Photo: Micheline Gauthier

## RESPONSABLE DU TIRAGE

Rachel T.-Lafrance

## Abonnement

1 an (10 numéros) \$5 00

## Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec  
ISSN 0705-3851

## Courrier de deuxième classe

Enregistrement no 2771

## imprimé aux ateliers de

ripDnme de la Rive Sud Ltée

## publication de

l'Association Féminine d'Éducation  
et d'Action Sociale

80 est, Dorchester St. n° 200

Montréal, Québec

H2X 1M6

Tel 866-1813



L'Association féminine d'éducation et d'action sociale pourra autoriser la reproduction des articles si on lui en fait la demande.

Editorial / Lucie Marchessault-Lussier	3
Billet / Eliane Pelletier	4
Femme / Micheline Dumont-Johnson	4
Bouquin / Francine Richard-Dallaire, Joan Prévost	5
Courrier	5
En vrac / Louise Picard-Pilon	6
Question / Lise Girard-Leduc	7
Consommation / Thérèse Nadeau	16
Jeux / Eliane Pelletier	16
Aller retour / Louise Picard-Pilon, Lise Girard-Leduc	18

## l'entraide, un beau cadeau à s'offrir

Lise Houle

8

## la dernière d'une série

Le personnel du secrétariat

10

## les d'ici et les femmes d'ailleurs

Solange Gervais

11

## droit de la famille, femmes

Louise Desmarais

12

## quelle pornographie?

Cécile Boily

13

## un en son genre

Célyne Rouleau

14

## tricotez pour lui... s'il est frileux

Cécile Faucher

15

N.D.L.R.- Les articles publiés ici n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'Aféas.

Mille excuses...

Une erreur monumentale s'est glissée à l'intérieur de la chronique "Jeux" du mois dernier. Si vous ne l'aviez pas remarqué, je doute fort que vous ayez réussi à exécuter les jeux proposés parce que tout était vraiment embrouillé.

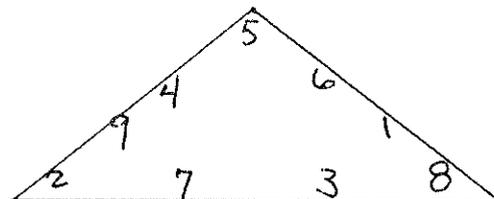
Voici donc comment devaient être disposés les textes et les figures sur la courtepoinette:

No 1: À la réunion de l'AFEAS, la responsable des arts ménagers vous a montré comment faire une courtepoinette et elle vous demande de faire votre propre patron. Et toujours gentille, elle vous donne ce modèle de départ en vous disant que vous n'avez qu'à ajouter 5 lignes droites à ces deux triangles pour voir apparaître une figure géométrique composée de 8 triangles absolument égaux.

No 2: Voici un très joli dessin pour une courtepoinette. Pourriez-vous le dessiner d'un seul trait de crayon, sans jamais lever la main, ni repasser sur un trait déjà tracé?

(Solution de la page 17)

Réponse (no 1)



Réponse (no 2)

$$5 + 2 + 1 + 9 + 1 + 8 + 5 + 1 + 6 + 1 + 7 + 4 = 50$$

## la solidarité



Par Lucie Marchessault-Lussier

Force-les à bâtir ensemble une tour et tu les changeras en frères. Mais si tu veux qu'ils se haïssent, jette leur du grain (La Citadelle, St-Exupéry)

Il n'existe pas d'autre voie vers la solidarité humaine que la recherche et le respect de la dignité humaine. (L'Homme et sa destinée, \_e comte de Nouy)

C'est en mars, habituellement, qu'à l'AFEAS nous tentons d'exprimer notre solidarité envers les femmes du monde entier, en nous unissant à la journée de prière du 25 mars de l'UMOFCA (Union Mondiale des Organisations Féminines Catholiques), groupe auquel nous sommes affiliées. Depuis quelques années au Québec, la journée du 8 mars, qui a l'origine marquait l'anniversaire de luttes syndicales, prend un sens plus large pour permettre à des femmes de toutes conditions d'unir leurs efforts pour une fête ou une réflexion sur la place des femmes dans la société.

Les femmes sont-elles capables de solidarité? Comme membres d'une même association comment se vit cette solidarité?

Les 33,500 membres de l'AFEAS ne sont pas toutes coulées dans le même moule: il y en a des grandes et des petites, des brunes et des blondes. Ce sont là des différences qui s'acceptent bien. D'autres se tolèrent plus difficilement. Comment au cercle acceptons-nous la femme qui est divorcée? Acceptons-nous les jeunes qui proposent des changements? Acceptons-nous les aînées, qui ayant connu une autre époque, jugent celle-ci sévèrement? Que pensons-nous des célibataires, de celles qui n'ont pas d'enfants ou qui n'en désirent pas? Notre attitude est-elle la même envers les femmes au foyer et celles sur le marché du travail, que ce soit un choix ou une obligation pour elles?

Sommes-nous aussi accueillantes pour la femme dont le mari est assisté social, ouvrier, agriculteur, commerçant ou avocat? Nous savons pourtant que ce n'est pas de la faute de la femme si le mari est ce qu'il est.

Comment traitons-nous les nouvelles arrivées dans la localité? Est-ce que nous facilitons leur intégration ou si nous les traitons avec méfiance, comme des étrangères? Que dire des femmes d'autres langues, d'autres couleurs, d'autres religions?

Sommes-nous plus prêtes à épauler celle qui fait ses débuts à l'AFEAS et que nous pouvons aider, que celle qui est plus compétente et qui peut aller plus loin, plus vite?

Comment réagissent les grosses régions aux problèmes des petites, et les petites à ceux des grosses? Jugeons-nous les dirigeantes d'après la grosseur de leur région?

Pouvons-nous travailler ensemble à des projets communs, que nous venions du rang, du village ou de la ville? Faut-il étiqueter les femmes et distinguer entre agricoles, rurales, banlieusardes, citadines, ou ensemble mettre la main à la pâte?

Lors des congrès, lorsque les femmes au foyer votent contre des résolutions favorables aux femmes au travail, et vice versa, ou quand les femmes qui n'ont plus de jeunes enfants s'opposent aux mesures qui pourraient aider les mères de jeunes enfants, notre attitude témoigne-t-elle de solidarité?

Allons-nous tomber dans le piège de l'intolérance? Les occasions ne manqueraient pas avec des élections possibles et le référendum: il y aura celles qui seront pour et celles qui seront contre et il est si facile d'étiqueter les gens en bons et en méchants... mais il faut vivre les lendemains.

Serions-nous comme le pharisien de l'Évangile qui est sans péché? Pouvons-nous dire "Unité - Travail - Charité" et nous réclamer de l'Église en refusant d'accepter que les autres soient différents de nous.

Pourquoi ne pas saisir l'occasion du mois de mars pour repenser notre solidarité et faire l'effort d'identifier ce qui nous rassemble et de mettre à l'arrière plan les différences inévitables. Ne sommes-nous pas toutes des femmes, avec tout ce que cela comporte. N'y a-t-il pas suffisamment de terrains d'entente.

Il est parfois plus tentant d'être solidaires des femmes du tiers-monde: elles sont si loin! Il est peut-être plus difficile concrètement d'être solidaires entre nous, au cercle, à la région, entre les régions, à la grandeur de la province. Des membres d'une association dont le nom dit "Action sociale", ne peuvent ignorer les autres femmes, que ce soit sur le plan géographique, économique, politique ou autre.

Au lieu de regretter le passé que souvent nous idéalisons, ouvrons grands nos yeux, retroussons nos manches et au travail! •

**Solidaire: qui lie plusieurs personnes, chacune étant responsable de la totalité.**

**Solidarité: sentiment qui pousse les humains à s'accorder une aide mutuelle.**

## une âme saine dans un corps sain

Par Eliane Pelletier

Ma cousine est une personne qui comprend vite et qui se convertit allègrement. Une fois embarquée, elle vit ses nouvelles convictions avec l'ardeur et l'emballement du néophyte. De cette façon, elle a eu sa période de farine de blé entier, sa période "Weight Watcher", sa période diète au citron, sa période aliments naturels et j'en passe.

Dernièrement, elle a attrapé une nouvelle lubie: le conditionnement physique. Cette fois, c'est du sérieux. Tellement convaincue de la nécessité de se tenir en forme, d'avoir le coeur jeune et les muscles vigoureux, elle a investi.

Fière comme Artaban, elle m'a fait visiter son sous-sol métamorphosé en salon de culture physique muni de tous les agrès capables de diminuer un bourrelet là et fortifier un muscle ici. Je serais embarrassée de vous nommer tous ces appareils. En plus des haltères et des ressorts pour affermir le buste et les bras, j'ai vu toutes sortes d'engins bizarres. D'abord, un instrument qui n'est pas un bateau mais sur lequel il faut ramer. L'effort pour tirer les rames fait avancer la banquette et exerce une forte pression sur les mollets et les cuisses; de quoi former une candidate aux régates des Jeux de Moscou. Puis j'ai été intriguée par une bicyclette spéciale - plutôt une demi-bicyclette car il n'y avait pas de roue arrière. Bien installée sur la selle, avec des allures de Hollandaise, le corps droit et le guidon haut, on pédale sur place tout en s'escrimant autant que pour faire le tour du monde; il faut de l'haleine.

L'autre machine était plus singulière et si j'ai bien compris les explications de mon père lorsque j'étais petite, elle fonctionnait sur le même principe que le "horse-power". Un cadre fermé sur trois côtés, au sol, un tapis-roulant légèrement incliné qui dès qu'on y met le pied se met en mouvement et force la marche ou la course. Il y avait plein de petits cadrans, un pour dire la vitesse à laquelle on court, l'autre indique la distance parcourue et le troisième compte le temps consacré à l'exercice.

J'étais fascinée et ma cousine m'expliquait qu'elle pouvait, sur ce tapis-roulant, marcher trois kilomètres sans se fatiguer lorsque sa fille arrivée en trompe lui demanda: "Maman, es-tu allé chercher le courrier?" Et j'ai entendu ma cousine répondre indignée: "Mais non, voyons, j'attends que ton père entre avec l'auto. Je ne suis quand même pas pour aller jusqu'au bureau de poste à pied!..." •

## les associations de femmes au québec

Par Micheline Dumont-Johnson

La tradition rurale (suite)

En 1945, on trouve donc au Québec deux associations rurales: les Cercles de Fermières, fondés en 1915 et s'appuyant sur le Ministère de l'agriculture, et l'Union catholique des Fermières, fondée à la demande des évêques en 1944.

Les Fermières qui sont demeurées dans les Cercles n'ont certes jamais compris, et avec raison, pourquoi l'Église refusait d'appuyer leur association. Elles ont donc continué leur action et malgré la crise qui les bouleversait, ont réussi à se maintenir. Il va sans dire que les Cercles de Fermières n'ont jamais cessé de poursuivre des objectifs familiaux et religieux mais leur principal intérêt a toujours été constitué par l'artisanat. Aujourd'hui, l'association regroupe plus de 75,000 membres.

L'association rurale créée par l'Église, l'Union catholique des Fermières, a d'abord réuni quelques 10,000 femmes, qui étaient exclusivement des femmes de la campagne. Très tôt, elle s'est caractérisée par l'importance qu'on accordait au cercle d'étude. Mais l'association ne progressait pas. Notamment, elle ne pouvait recruter de membres dans les villages et les villes à cause de sa constitution qui la réservait aux femmes de cultivateurs.

C'est alors que, pour éviter que les femmes des villes aillent grossir les rangs des Cercles de Fermières, on fonda en 1952 une nouvelle association, Les Cercles d'économie Domestique qui serait le pendant urbain de l'U.C.F.

En 1957, l'U.C.F. se réorganise et change son nom: elle devient l'Union catholique des femmes rurales. Elle manifeste alors un dynamisme peu commun dans le domaine de l'éducation populaire et de l'action sociale. On retrouve ses membres dans toutes les tribunes où se réalise la révolution tranquille.

Les querelles des années '40 étant apaisées, on songe en 1963, à réunir les trois associations féminines, C.F., U.C.F.R. et C.E.D. en une seule association. De nombreuses rencontres ont lieu et finalement, en 1966, après le désistement des Fermières, on procède à la fusion des deux autres organismes sous le nom de l'Association féminine d'éducation et d'action sociale, l'AFEAS.

Depuis cette date, les deux organismes issus du milieu rural poursuivent leur action spécifique: le premier, les Fermières, axé sur l'artisanat, le second, l'AFEAS, axé sur l'éducation et l'action sociale. Est-ce que le membership de ces deux associations nous indiquerait que les femmes s'intéressent plus à l'artisanat qu'à l'action sociale?

(Suite à la page 6)

## pélagie-la-charrette

Par Francine Richard-Dallaire

Prix Concourt 1979: Pélagie-la-charrette.. L'auteur? Nulle autre qu'Antonine Maillet, cette conceptrice de la Sagouine. Il me fallait lire ce livre que le digne jury du Concourt avait privilégié parmi tant d'autres.

La lourdeur des quinze premières pages a bien failli me décourager mais, peu à peu, j'entrai dans cette histoire d'un morceau de peuple acadien exilé qui remonte, en charrette, la côte des États-Unis pour retrouver sa patrie, l'Acadie.

Cette histoire est racontée dans la langue d'Acadie, très belle et très chantante: "... C'est malaisé d'exterminer une race d'aventuriers qui a l'accoutumance de la mouvance des glaces avec les marées." Les mots neufs de ce style ne nous empêchent pas de suivre le récit. Ils servent à nous bercer et à nous donner le goût d'entendre un Acadien nous parler.

Les amours vécues dans ce roman sont généreuses, simples et vastes comme la mer: "... Ainsi, quand les beaux yeux de Pélagie fouillèrent les siens en quête de renfort et de solution, Beausoleil cueillit jusqu'à la source le regard de cette splendide créature de son pays".

Une bouffée d'air frais... eh bien, le héros de ce livre, est une héroïne: c'est une femme! Pélagie. C'est réconfortant.

Il y a tant à dire de ce livre qui reflète la force de vivre, la gourmandise de vivre et le courage de vivre. L'idée de base du récit, i.e., la charrette de la Vie en parallèle à la charrette de la Mort... génial! La culture et la mentalité acadiennes y sont vécues. L'humain nous séduit autant que le style. A certains moments, le merveilleux des légendes acadiennes nous emporte.

Vaut mieux lire le volume que de me lire. Mais si que de me lire, vous avez eu le goût de le lire, j'en suis fort aise!

**Antonine Maillet, Pélagie-la-charrette, Édition Leméac, \$11.95**

## flora

Par Joan Prévos

Récit qui se situe dans les années 1940. Flora élevée sur une ferme dans les Laurentides, se sauve de chez, elle à 16 ans, n'en pouvant plus des mauvais traitements de son père.

Elle travaille chez son frère au village, par la suite, ne voulant pas (hiverner, l'expédie en ville.

Et les malheurs reprennent, viol, fille-mère avec tout ce que cela comporte à cette époque.

Bien raconté, facile à lire.

**Pauline Cadieux, Flora, Édition Stanké, \$5.95**

oyez oyez!

## congrès de fondation

Madame,

Il y a près d'un an, soit le 1er mars 1979, un comité provisoire de femmes collaboratrices était formé. Il avait comme mandat d'étudier les mécanismes de mise en place d'une association visant à faire connaître la valeur économique du travail de la femme collaboratrice.

Depuis ce temps, nous avons travaillé à l'élaboration de ce mandat avec l'aide du Conseil du Statut de la Femme, de l'AFEAS, des groupes de ressources techniques fournis par le Secrétariat d'État. Il y eu de multiples rencontres, des discussions de points précis par petits comités, l'organisation de colloques de femmes collaboratrices et beaucoup de sensibilisation auprès du public en général.

Nous sommes maintenant prêtes à vous inviter au congrès de fondation de "L'Association des femmes collaboratrices de leur mari dans une entreprise à but lucratif". Il se tiendra au Centre Shalom, rue Tiffin à Longueuil, sur la Rive Sud de Montréal, le 29 mars 1980. Pendant cette journée, il y aura l'adoption des Statuts et Règlements et l'élection du Conseil d'administration de la nouvelle association. Étant donné que cette assemblée regroupera des femmes collaboratrices de toute la province, nous avons prévu une possibilité d'hébergement au Centre même pour le vendredi soir.

Il est souhaitable que les personnes intéressées à participer à ce congrès nous fassent parvenir leur réservation par chèque ou mandat de poste au montant de \$8.00 (frais d'inscription et dîner) avant le 17 mars 1980.

Nous comptons beaucoup sur votre présence afin que l'Association des femmes collaboratrices soit vraiment représentative à la grandeur de la province. Notre problème étant le même, c'est en unissant nos efforts que nous pourrons le résoudre.

Le comité provisoire de l'Association des femmes collaboratrice anticipe le plaisir de vous rencontrer le 29 mars 1980 afin d'atteindre l'objectif qu'il s'était donné le 1er mars 1979.

**Le Comité provisoire pour l'Association des Femmes collaboratrices**  
**Ghyslaine S. Racicot**  
**221 rue de Bretagne**  
**Boucherville, Que.**  
**J4B 5E4**

Par Louise Picard-Pilon

---

## L'ordination femmes

---

Une commission du Conseil Oecuménique des Églises (COE) s'est réunie l'automne dernier près de Strasbourg, en France, pour des conversations exploratoires sur le thème de "l'ordination des femmes dans une perspective oecuménique". Cette réunion de quatre jours rassemblait dix-huit hommes et quinze femmes. Il n'y eut pas de communiqué final à l'issue de cette session, mais des documents de travail qui seront étudiés par les différentes Églises. Le débat atteint ainsi une dimension publique et constitue un événement du seul fait qu'il ait eu lieu.

(Réf: CREDO, novembre 1979)

---

## Politique de la lecture

---

L'animation à la lecture fait partie intégrante de la vie de 53% des bibliothèques publiques chez nous. Cependant, selon l'énoncé de la politique de M. Denis Vaugeois, pour l'amélioration des services des bibliothèques, l'accent sera mis sur l'aménagement, l'acquisition des livres et les services de bibliothécaires professionnels. Le lecteur, qui est la raison d'être de la bibliothèque, ne figure nulle part dans cette politique. Aucun programme d'animation n'est mentionné pour attirer les lecteurs éventuels. Il ne faudrait pas là comme ailleurs faire de nos bibliothèques municipales des éléphants blancs.

(Réf: Bulletin d'information, Fédération québécoise du Loisir littéraire, volume 3, numéro 3.1)

---

## Les femmes citoyennes du monde

---

A la fin de septembre, avait lieu à Toronto, la deuxième assemblée annuelle et conférence de MATCH. Le thème: "Les femmes citoyennes du monde / Options pour les années '80", a permis aux participantes du Canada et du Tiers-Monde d'échanger sur "La science et la technologie par rapport à la vie des femmes dans les années '80 et sur leurs "points communs et différences". Ces discussions ont permis de constater que fondamentalement les problèmes des femmes sont les mêmes partout, seules les modalités changent selon le pays et la civilisation.

Des ateliers sur l'alimentation, la santé, les services paramédicaux, l'économie et le développement communautaire ont amené les congressistes à faire une évaluation critique et à étudier le rôle des femmes durant la prochaine décennie.

L'assemblée générale a aussi procédé à des élections et Madame Carmen Pelletier a été élue au Conseil d'administration. Une conférencière de l'ONU a souligné, à l'occasion du dîner-bénéfice, le rôle important des femmes dans la politique internationale. Elle a aussi affirmé que MATCH est un des résultats les plus positifs de l'année internationale de la femme.

(Réf: Bulletin MATCH, octobre 1979)

---

## Condition féminine et condition masculine

---

La Télé-Université met sur pied un cours ayant pour thème l'étude de la condition humaine sous l'angle du sexisme. Le sexisme est dénoncé partout dans notre société et plusieurs groupes sont à la recherche d'attitudes et valeurs pouvant servir à établir de nouveaux rapports hommes-femmes. Le nouveau cours se situe dans ce contexte. Il veut offrir l'occasion d'une réflexion critique pouvant influencer les mentalités et inciter à l'intervention, tout en respectant l'autonomie des personnes. On compte trois objectifs principaux: découvrir les divers phénomènes de discrimination qui existent entre les sexes; se familiariser avec un certain nombre d'instruments conceptuels; déboucher sur une analyse plus approfondie de l'aliénation des hommes et des femmes.

Réf: Légende, Bulletin de la Télé-Université, numéro 24, 1er novembre 1979)

---

## Les colloques sur la violence

---

Pour lever le voile sur la violence cachée, le Ministère de la Justice, le Conseil du Statut de la Femme et le Ministère des Affaires sociales ont organisé une série de colloques régionaux sur la violence. Ces colloques permettent aux intervenants du milieu de travailler ensemble pour amorcer un premier élément de réponse collective en vue d'une conscientisation sociale. Ces rencontres visent aussi à amener un engagement, à exprimer une volonté de toute la collectivité québécoise contribuant à transformer notre réaction face à la violence, ce qui sera déjà un grand pas vers une véritable société saine. La priorité est accordée aux femmes et aux enfants et les thèmes abordés sont: les femmes violées et battues; les enfants maltraités et battus; l'inceste et la violence dans la pornographie.

(Réf: Synthèse, vol, 1, no 4, janvier 1980)

{Suite de la page 4}

### Tableau-synthèse

#### Revue des Cercles de Fermières

La bonne Fermière (1920-1930)  
 La bonne Fermière et la bonne Ménagère (1931)  
 La Revue des fermières (1941-1944)  
 La Terre et le Foyer (1945-1962)  
 Terre et Foyer (1963-1970)  
 La Revue des Fermières (1974-19 )

#### Revue de l'AFEAS

Le Guide de l'U.C.F. (1945-1949)  
 L'U.C.F. en marche (1950-1958)  
 Femmes rurales (1959-1966)  
 L'Essor (1959-1966) (revue des Cercles d'économie domestique)  
 L'AFEAS (1966-1977)  
 Femmes d'ici (1977-19 )

# QUESTION

Par Lise Girard-Leduc

Qu'est-ce qu'une assemblée de assister? Quels sont les , telle assemblée?

Dans la dernière édition des règlements AFEAS, on retrouve un article qui traite spécifiquement des assemblées de secteurs (article 22). On définit une assemblée de secteur comme étant le regroupement des présidentes et déléguées de cercles ainsi que de la directrice du secteur concerné. Toutes les assemblées de secteurs sont convoquées par la présidente de la Région, une fois par année, avant ou pendant l'Assemblée générale de la Région. La présidente de Région peut présider les assemblées de secteurs ou déléguer ce pouvoir à une directrice de secteur ou à un membre de son Conseil exécutif.

L'assemblée de secteur a un rôle bien spécifique à jouer: l'adoption du rapport de sa directrice de secteur et l'élection de la nouvelle directrice de secteur. Ces deux points doivent faire partie de l'ordre du jour de chaque assemblée de secteur. Toutefois, l'élection de la nouvelle directrice de secteur doit être ratifiée par l'Assemblée générale de la Région pour devenir effective.

En plus de ces points spécifiques à l'ordre du jour, on peut retrouver au programme d'autres sujets qui varient d'une Région à une autre. Souvent, on en profite pour étudier les résolutions soumises par les cercles, échanger sur les rapports de cercles, revoir les règlements ou étudier une question particulière (exemple: la question des chartes régionales cette année). Cependant, lorsque de tels points font partie de l'ordre du jour d'une assemblée de secteur, il s'agit véritablement d'échanges et d'informations.

Une assemblée de secteur ne peut amender des résolutions soumises par les cercles; ce pouvoir appartient essentiellement à l'Assemblée générale de la Région. L'assemblée est plutôt un moment privilégié pour étudier les résolutions soumises et se préparer à intervenir au moment de l'Assemblée générale de la Région. L'assemblée de secteur est souvent une première sensibilisation aux problèmes soulevés par les cercles d'un secteur et même souvent de plusieurs secteurs (certaines régions regroupent plusieurs secteurs à la fois).

Vous recevrez bientôt votre convocation pour l'assemblée de secteur. Il s'agit d'une assemblée importante dans la vie du mouvement et nous ne saurions trop insister pour que vous vous y rendiez et exerciez vos droits de parole et de vote si vous êtes déléguées®



## BlINYiNUE À GRANBY "Ville des îffôitiS\$^ et des parcs"

Quelle aubaine!

Une journée  
complète  
à compter de

**\$ 3.00**  
par  
personne

Pour vos visites de groupes le Bureau du Tourisme règle vos problèmes d'organisation en vous offrant des circuits « sur mesure » de 1 jour ou plus. Pourquoi s'en passer?

**SPÉCIAL - CIRCUIT CABANE À SUCRE**  
Du 1er MARS au 15 MAI — Réservez tôt —

**POUR OBTENIR NOTRE DÉPLIANT "CIRCUITS 80"**  
Écrivez ou téléphonez à:  
**BUREAU DU TOURISME ET DES CONGRÈS DE GRANBY**  
650, Rue Principale, C.P. 261, Granby, J2C 8E5  
Téléphone: (514) 372-7273 r^~v-'- ..'.' ^:~v ,



Micheline Gauthier

Depuis quelques années les femmes se découvrent et prennent conscience de leur être et de leurs besoins. Tranquillement, elles s'approprient un espace à leur mesure et à leur image. Jamais les femmes n'ont senti autant le besoin de se parler et d'échanger leurs idées. Elles sont cependant encore timides car cette démarche vers la reconnaissance de leur identité et de leurs droits est nouvelle.

# l'entraide, un beau cadeau à s'offrir

Par Lise Houle

On en dénombra environ 400 à travers le Québec. Quatre cents Groupements qui regroupent des femmes soit pour leur offrir des services, soit pour leur tenir lieu d'échange. Les centres d'intérêt varient d'un organisme à l'autre. Du côté des services, il y a des maisons d'accueil et d'hébergement, les centres d'information juridique ou sociale, les centres d'écoute et d'aide, les centres de santé qui diffusent de l'information ou offrent des services, il y a aussi les centres de documentation, d'édition, de production de films et de vidéo. Viennent ensuite les organismes qui défendent les intérêts des femmes, il y a les spécialisés comme ceux qui s'oc-

cupent des groupes ethniques, des travailleuses, des femmes chefs de famille, des veuves, des divorcées, des alcooliques, des femmes chrétiennes... Puis il y a ceux qui s'intéressent spécifiquement à la promotion et aux droits de la femme dans la société comme l'AFEAS, la Fédération des femmes du Québec et le RAIF. Les femmes membres de ces associations ou de ces groupes se retrouvent dans tout le Québec, le Canada et le monde entier. Elles sont issues de milieux pauvres ou aisés. Elles sont de toutes les nationalités, de toutes les langues, de tous les statuts. Elles ont cependant un en commun, celui d'être femmes. En

adhérant à ces groupes, les femmes répondent nécessairement à des besoins, combler une solitude, échanger des idées, utiliser les services qu'on y offre ou tout simplement travailler à une cause commune.

Il n'y a pas si longtemps, on pouvait compter sur les doigts de la main les organisations féminines, il y avait entre autres, La Ligue des femmes, les Femmes chrétiennes, les Dames de Sainte-Anne, les Unions catholiques des femmes rurales, les Cercles d'économie domestique et les Cercles de Fermières. Depuis, il y a eu prolifération

d'organismes pour répondre à toutes sortes de besoins.

Les femmes consacrent temps et énergie à ces mouvements. Les organisations d'ordre provincial drainent une population féminine considérable mais les militantes des autres organismes sont malheureusement peu nombreuses. A part leur engagement dans ces organismes, les femmes n'ont jamais eu peur de donner de leur temps pour faire du bénévolat. Les campagnes de charité de toutes sortes, les organismes de pastorale, les personnes âgées, les pauvres, les malades ont tous bénéficié un jour ou l'autre des services d'une femme.

**Du temps oui, mais pour les autres...**

De tout temps, les femmes ont d'abord voulu se consacrer à leur famille et ce, en dépit de leur bien-être. C'est seulement avec l'arrivée des organismes féminins qu'elles ont penser un peu à elles. La démarche fut longue et laborieuse; on pouvait sortir de la maison pour faire du bénévolat pour les pauvres ou les malades, mais sortir pour aller rencontrer des femmes, parler de ses droits ou juste pour le plaisir de se côtoyer n'était pas très bien vu ni des femmes, ni des maris. Ces vestiges du passé ne sont malheureusement pas tous effacés. Encore aujourd'hui, les femmes en subissent les séquelles.



Micheline Gauthier

C'est vrai, du temps pour les autres, les femmes n'ont jamais cessé d'en donner comme si penser un peu à soi relevait du sacrilège. Pourtant, rien n'est plus précieux que de s'accorder quelques instants par jour pour réfléchir, lire, se récréer, en somme faire des choses pour se faire plaisir. Cela semble facile, mais combien le font réellement. Combien de fois les femmes se sacrifient-elles pour les autres; ne pas prendre le dernier morceau de tartes, conserver son argent de poche pour acheter des souliers à un enfant, passer une nuit ou manquer une belle soirée pour être au

chevet d'un enfant malade, ne pas aller au cinéma parce que l'autre n'aime pas le film, ne pas aller à une réunion parce qu'on ne sait pas conduire. Elles ont toujours peur de déranger, d'abuser. Vivre dans l'ombre est le lot de plusieurs d'entre elles.

Pourtant elles permettent aux autres d'empiéter sur elles, de gruger leur temps, leur jeunesse et leur vie. Combien de fois **faudra-t-il** dire aux femmes de penser à elles, comme si cela était contre nature.

Malgré la prolifération d'organismes féminins qui répondent à des besoins multiples, il se peut que les femmes ne trouvent pas la réponse à leurs attentes et cela pour toutes sortes de raisons. De petits désirs inassouvis, nous en avons toutes au fond de nous.

Trop souvent hélas, elles mettent sur le dos des autres des choses qu'elles s'abstiennent de faire. On entend souvent dire: "Tant que le dernier n'aura pas un an, je ne pourrai faire ceci", ou "mon mari n'aime pas cela", ou "je ne suis pas capable". Elles sous-estiment souvent leurs ressources et trop souvent elles mettent des barrières là où il n'y en a pas. Faites un petit examen de conscience, rappelez-vous vos premières amours, par exemple. Souvenez-vous de tous les plans que vous élaboriez pour rencontrer votre amoureux et comme cela marchait à tout coup. Si vous mettiez aujourd'hui autant d'énergie et de foi pour réaliser vos projets, je suis certaine que vous surmonteriez les obstacles qui, aujourd'hui, vous semblent infranchissables.

Les femmes de par leurs fonctions ont souvent des besoins qui leurs sont propres. Rester à la maison pour élever les enfants, même si cela est très valorisant et enrichissant, provoque un certain isolement. Combien de fois auriez-vous aimé parler à quelqu'un de vos difficultés ou tout simplement parler de vous. Vous vous sentez souvent seules et démunies devant les tâches quotidiennes, même si régulièrement les mass-média entre chez-vous et vous conseillent sur tout.

Les femmes sont aussi souvent témoins d'injustices à leur égard. Elles en souffrent, chacune dans sa maison et se sentent impuissantes à régler ces problèmes. Pas de garderies, pas de loisirs, pas de transport, sont autant de facteurs qui entravent la liberté et l'expression des besoins des femmes. Lorsqu'on songe à les distraire, on organise des bingos, des cours de macramé ou de tissage. Ces activités sont bonnes en soi mais ne conviennent pas à toutes les femmes.

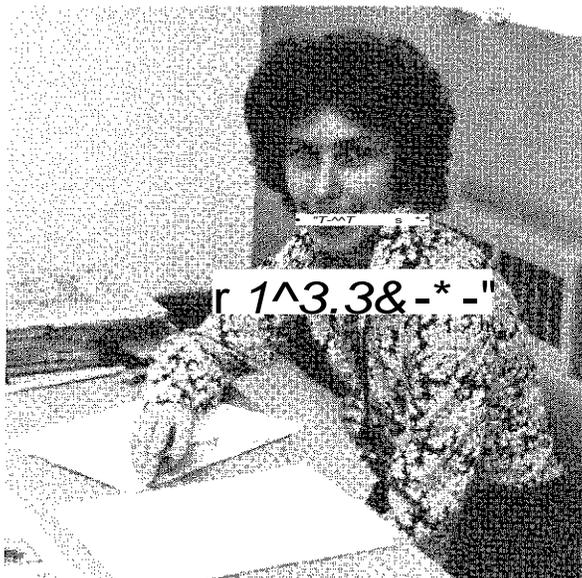


Micheline Gauthier

**Un peu d'organisation voyons...**

Il y a certains besoins qui sont spontanés et sporadiques, comme aller faire des courses un après-midi, prendre une marche, faire du ski de fond, prendre un café avec d'autres femmes, faire garder ses petits un après-midi par semaine pour prendre un peu l'air, ou coudre une robe. Il y a tant et tant de besoins urgents et latents en chaque femme alors que les ressources ne sont pas suffisantes ou simplement inexistantes. Il y a moyen de parer à ce manque: c'est simple donc efficace. Il faut regrouper les besoins; par exemple six femmes manifestent leur désir de faire du ski de fond un après-midi par semaine. Malheureusement, elles ont des enfants qui arrivent trop tôt de l'école, donc elles ne peuvent s'absenter de la maison. Alors trois d'entre elles accueillent pour la fin de l'après-midi les enfants des trois autres.

Pendant tout un été, j'ai vu ainsi les femmes de ma rue s'organiser. A tour de rôle, elles amenaient les enfants des autres pique-niquer. Imaginez tout un après-midi de libre pour réaliser enfin ce qui vous tient à coeur. Il y a tellement de choses ainsi que les femmes peuvent faire, et c'est gratuit. Elles peuvent constituer des équipes de "grand-ménage", de ballon-balai et faire de la marche, de la popote, de la couture, des sorties au cinéma, au théâtre, des cafés-rencontres. Que sais-je? Vous avez sans doute plus d'imagination que moi? Vous savez mieux que quiconque de quoi vous avez besoin. Et vous verrez à travers ces rencontres, vous apprendrez à mieux connaître les femmes que vous côtoyez, découvrirez leurs richesses et qui sait, peut-être nouerez-vous des amitiés nouvelles. L'entraide entre femmes est un cadeau qu'elles doivent s'offrir®



---

C'est parfois étrange la vie. On côtoie des gens pendant longtemps sans trop s'émouvoir ni s'attarder sur le sens et la richesse de nos relations et puis pouf! le hasard, le destin ou Dieu sait quoi encore, fait qu'on tourne la page et emprunte un autre sentier, histoire d'aller voir ce qui se passe ailleurs, histoire de poursuivre son bonhomme de chemin... et ainsi va la vie...

---

# la dernière

yvonne carlos-gauthier

# d'une série

par le personnel du secrétariat général

Et c'est le cas de notre Yvonne. Elle nous quitte "la lâcheuse" parce qu'elle a, nous dit-elle, la nostalgie de son chez-elle. Elle retourne à Rouyn, sa ville natale, là où l'attend, entre autres, une toute autre carrière, celle d'animatrice de radio. Tout ça c'est bien beau et toutes nous nous réjouissons pour elle... n'empêche qu'elle nous manquera la Yvonne! D'autant plus que des Yvonne comme notre Yvonne il ne s'en fait plus en série... Mais laissons choir cette triste mélancolie et laissons plutôt la parole à ses compagnes de travail qui, en guise d'au revoir, ont tenu à exprimer leurs sentiments d'amitié à son égard.

---

Je travaille avec Yvonne depuis près de cinq (5) ans. J'en connais peu sur sa vie personnelle, mais je pourrais vous en dire long comme employée... Par exemple, Yvonne ne lésine jamais sur le temps qu'elle consacre à un travail même si elle doit le faire en dehors des heures de bureau. Son but: atteindre la perfection. Un échéancier... Yvonne ne connaît probablement pas cela! Elle a pour devise: l'important c'est la qualité et non la quantité. Vous aurez

de la difficulté à obtenir d'elle un rapport synthèse en moins de deux heures... mais si vous lui demandez de travailler à la rédaction d'un mémoire, vous pouvez être assurée qu'elle vous préparera un excellent travail, mais il sera difficile de savoir quand?

Yvonne est probablement la dernière personne qu'on pourrait comparer à un "robot" même à notre ère moderne. Elle a continuellement besoin d'échanger avec les personnes qu'elle rencontre. Si elle vous téléphone, elle sera incapable de vous donner la raison de son appel avant de vous demander "comment ça va" et bavarder avec nous quelques minutes. Les relations humaines ont, à ses yeux, beaucoup d'importance.

Travailler avec Yvonne, c'est agréable. On n'a jamais l'impression d'être bousculé par le temps!

**Lise Girard-Leduc**

---

Yvonne c'est comme un coeur ouvert, un être de douceur et de compréhension. Mais attention, elle est tenace et., même têtue. Ses idées, elle y tient et sait les faire passer.

Yvonne c'est quelqu'un qu'on taquine aisément. Elle ne se fâche jamais. Mais attention, même si elle ne fait pas de colère, son coeur et sa tête ont parfois envie d'exploser.

Yvonne c'est quelqu'un qui prend son temps pour manger, pour marcher, pour agir et surtout pour vivre. N'est-ce pas là un signe de sagesse et de savoir vivre.

Yvonne c'est un être de justice et d'égalité mais si on ne sait pas jouer des coudes, elle peut devenir envahissante.

Yvonne c'est une personne qui oublie tout: travail, provèrs-verbaux, téléphone mais jamais ses amies... N'est-ce pas là ce qui compte le plus?

**Lise Houle**

---

La première chose qui m'a frappée lorsque j'ai connu Yvonne, fut incontestablement son sens inné de la lenteur. Jamais de ma vie je n'avais rencontré quelqu'un qui soit à la fois si lent et si minutieux. Je me demandais (et je me demande encore) sans arrêt

**(Suite à la page 17)**



Micheline Oubé

---

Pendant que les femmes d'ici ont l'entière liberté de se réunir, de s'entraider et de se fêter en ce 8 mars 1980, les femmes d'ailleurs ont les mêmes privilèges que nous niais sont complètement démunies en tant qu'êtres humains à cause d'un désastre en Amérique centrale, à cause de la famine en Afrique équatoriale...

---

# les femmes d'ici et les femmes d'ailleurs

Par Solange Gervais

Lors de sa fondation, l'AFEAS a hérité d'une affiliation à un groupement international: par le biais du C.O.F.C.C. (Comité des Organisations Féminines Catholiques du Canada), nous étions reliées à l'U.M.O.F.C. (Union Mondiale des Organisations Féminines Catholiques). Depuis un an, nous sommes directement membre de plein droit à l'U.M.O.F.C.

Pour nous permettre d'assurer une liaison permanente, un comité de trois dirigeantes de l'AFEAS et de notre agent de pastorale a été formé. En plus de faire le lien avec l'AFEAS, ce groupe a comme mandat de répondre à la correspondance, aux questionnaires et aux sondages.

Au Canada, il garde le contact avec les autres associations membres de l'U.M.O.F.C. De plus, à l'intérieur de

l'AFEAS, il doit sensibiliser et éveiller les membres à la solidarité féminine internationale et faire circuler l'information sur les activités de l'U.M.O.F.C. surtout en ce qui a trait au congrès général, lequel siège tous les 4 ans.

La dernière assemblée générale a eu lieu en Inde, du 27 janvier au 7 février 1979, sous le thème Femme-Justice-Évangélisation. 200 déléguées, blanches, noires, jaunes ont examiné quelle était la contribution spécifique des organisations à la promotion et à la reconnaissance de l'égalité de la femme dans l'Église et la Société.

Réunies en 51 organismes membres, elles ont voté plusieurs priorités dont l'éducation intégrale pour les femmes: femmes dans l'Église et dans la société, éducation de la foi et de la famille. Elles ont insisté pour utiliser

d'avantage leur statut d'organisme consultatif des Nations-unies. Une participation officielle est assurée en juillet 1980, à Copenhague au Danemark, à la conférence mondiale au milieu de la décennie pour les femmes.

C'est en mars que dans les régions et les cercles on se donne le mot pour recueillir les dons pour l'entraide internationale. Un montant de \$1,542.96 a été envoyé au Secrétariat en 1978-79. On doit ajouter à cela près de \$400.00, montant de la quête du congrès général. Ces montants sont expédiés au siège social de l'U.M.O.F.C. à Paris. À la discrétion des dirigeantes, ils serviront à la promotion des organisations de femmes démunies du monde.

Soyons généreuses. Pourquoi sommes-nous plus avantagées que la plupart des autres femmes?®



---

Dans la plupart des pays, les peuples ont de tout temps essayé d'établir des règles applicables à différents aspects de leur vie en créant des législations ou des codes (par exemples: Code criminel, Code civil, Code d'éthique professionnelle, Code du travail). Le Québec est la seule province possédant un code régissant les rapports privés, entre autres ceux de la famille. C'est le Code civil.

---

# droit de la famille, droit des femmes

Par Louise Desmarais (1)

Notre Code civil, en vigueur depuis 1866, s'inspire du droit coutumier français dont les institutions remontent en fait à plusieurs siècles.

La société s'étant considérablement transformée, il devenait nécessaire d'entreprendre une révision en profondeur de ce code afin de l'adapter aux réalités que nous vivons aujourd'hui.

Un mandat fut donné à l'Office de révision du Code civil (O.R.C.C.) de préparer un nouveau code. Il remit son rapport final en 1978.

Le Ministre de la Justice, après avoir pris connaissance de ce rapport, a décidé de procéder à cette réforme par étape, et ce, en commençant par le droit familial. En mars dernier, il tenait une Commission parlementaire sur les propositions de l'O.R.C.C. afin de prendre le pouls de la population.

A cette occasion, de nombreux groupes de femmes ont présenté des mémoires, notamment l'AFEAS, ainsi que le Conseil du Statut de la Femme. Suite à cette Commission parlementaire, le Ministre de la Justice a entrepris de préparer un nouveau projet de droit familial qui doit être déposé

sous peu à l'Assemblée nationale sous forme d'un projet de loi qui sera étudié, article par article, avant d'être adopté.

Or, les enjeux de ce projet de loi sont considérables pour les femmes. D'abord, parce que le droit familial régit les rapports des conjoints entre eux et des membres de la famille et qu'à ce chapitre, l'égalité et l'autonomie des femmes sont loin d'être reconnues et acquises sur bien des plans. Ensuite parce qu'une société n'entend pas une telle révision du Code civil tous les ans. Si nous manquons le bateau maintenant, ce sera pour longtemps!

C'est pourquoi, le C.S.F. a effectué, en collaboration avec les Services d'Aide Juridique, des rencontres d'information en septembre et octobre dans toutes les régions du Québec. Environ huit cents femmes ont ainsi été rejointes.

Dans ces rencontres, nous visions deux buts. D'abord, informer les femmes sur leur situation juridique actuelle au sein du couple et de la famille sur les diverses positions exprimées à la Commission parlementaire de mars dernier, particulièrement celle du C.S.F. Suite à ces informations, nous invitons les

femmes à prendre position et à faire connaître leur point de vue au Législateur, sous forme de pétitions rédigées et adressées par elles directement au Ministre de la Justice et au Ministre d'État à la Condition féminine.

L'heure n'est plus à l'attentisme, ni au silence patient, aux mémoires et aux études. Il faut maintenant agir.

Or, le Législateur, c'est-à-dire tous les députés, doit tenir compte des volontés de la population qu'il représente. Nous les femmes constituons 52% de l'électorat. Nous avons donc voix au chapitre. Il faut se faire entendre sans équivoque, haut et fort. Ce sont nos droits qui sont en cause, ceux de nos filles et ce, pour plusieurs générations à venir.

Serez-vous de la partie? Prendrez-vous part à l'action entreprise par de nombreuses femmes de tous les coins du Québec?

C'est maintenant que se fait notre histoire. Demain, il risque d'être trop tard!@

---

**(1) Louise Desmarais est agent de recherche au Conseil du Statut de la Femme.**



# quelle pornographie??

Par Cécile Boily

Parmi les nombreuses résolutions soumises lors du congrès d'août 1979, les déléguées choisissaient aussi comme priorité celle qui regardait la vente des revues et journaux pornographiques ainsi que la diffusion des films pornos.

Dans cette résolution, on demandait que ces revues, journaux et films soient distribués dans des établissements spécialisés et non accessibles aux mineurs.

Il est bien évident que ces établissements spécialisés tels les sex-shops par exemple, ne doivent pas apparaître à tous les coins de rue. Il faut reconnaître aux adultes le droit à la consommation de ces produits, mais il faut essayer de mettre les jeunes à l'abri de tels produits.

## État de la situation

La pornographie a pris tellement d'ampleur depuis quelques années, c'est à croire qu'il n'existe aucune loi et que, dans ce domaine tout est permis. Pourtant l'article 159 du code criminel contrôle le commerce pornographique.

Dans la première partie de cette loi on interdit toute publication contenant des images d'actes sexuels accompagnés de violence (incluant le sadisme, la masochisme et autres actes de même nature), des images de bestialité ou des images d'activités sexuelles impliquant des enfants.

La deuxième partie concerne tout ce qui est foncièrement outrageant, répugnant pour tous (hard core). Il est interdit de vendre ou même de rendre accessibles ces produits aux mineurs. De plus, les magazines de cette catégorie doivent être scellés afin de ne pouvoir être feuilletés au comptoir et leur étalage ne doit pas être visible du public à l'extérieur de l'établissement.

La troisième partie de la loi va beaucoup plus loin. Elle a trait au "soft core", c'est-à-dire, ce qui est acceptable pour une bonne partie de la population. Ces produits ne peuvent être vendus, ni accessibles aux moins de quatorze ans.

En 1978, le projet de loi fédéral C 51 ajoutait un élément nouveau dans la définition de l'obscénité, élément qui déclarait obscène tout objet ou toute chose dont la caractéristique

dominante est la dégradation induite de la personne humaine.

Pourtant, il ne se passe pas une journée sans qu'on rencontre de ces images qui sont tout au moins "une dégradation induite de la personne humaine". Partout, même à l'épicerie du coin, si je jette un oeil sur l'étalage des journaux, des images choquent. Des images de femmes, bien sûr. Assise devant la télévision, à toute heure du jour, des images dégradantes pour les femmes défilent sous mes yeux. Si je passe devant un cinéma combien d'images me font sursauter d'indignation.

## Que faire

On est porté à se décourager lorsqu'on fouille plus avant dans le dossier. "Qu'est-ce que ça donne de parler". Bien sûr, c'est un travail de longue haleine, mais ça vaut le coup.

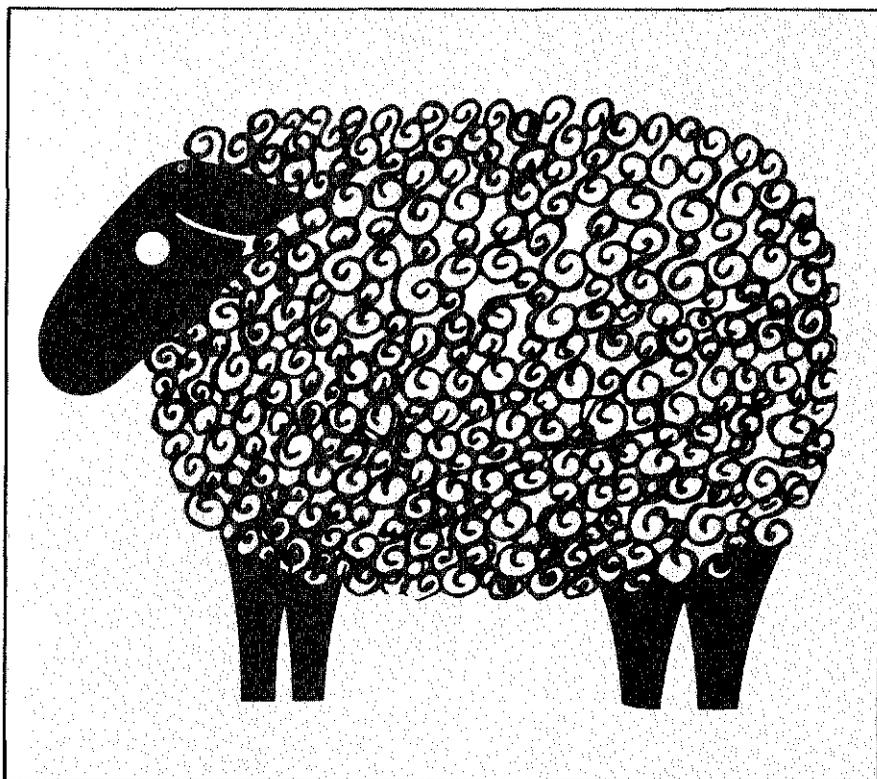
On ne se bat pas facilement avec ceux qui sont responsables de cette pornographie. Imaginez un commerce qui a un chiffre d'affaires de deux milliards de dollars annuellement au Canada et qui laisse 12 millions en profits. Ça fait baisser le chômage, non?

Dans le document de recherche et d'action, on proposait une série d'actions à plus ou moins long terme. La première serait une sensibilisation. Sensibiliser nos membres; 33,500 femmes qui sont éveillées à ce problème, c'est déjà beaucoup. Sensibiliser les autorités municipales, scolaires, policières et gouvernementales. Il faut commencer par reconnaître que la pornographie existe, après on la démasquera.

Dans un deuxième temps, on doit rencontrer les dépositaires de journaux, les propriétaires de cinéma afin de les sensibiliser aux effets néfastes de la pornographie. Ensuite, amener ces gens-là à ne plus vendre ou projeter ces produits. Ce ne sera certes pas facile car pour eux, il y aura perte de profits mais le travail de chacune portera sûrement des effets bénéfiques à plus ou moins long terme.

Plusieurs cercles ont déjà fait du beau travail: inventaire des journaux, visites aux dépositaires, etc... Ceux qui n'ont pas pu le faire, il vous reste encore du temps d'ici la fin de l'année. Il sera toujours opportun de démasquer la pornographie.

C'est une priorité que nous nous sommes donnée au congrès. Nous n'avons pas le droit de la laisser derrière. Elle doit être en tête de liste de nos préoccupations. Même si nous ne pouvons espérer une disparition complète, nous pourrions viser une diminution de cinquante pour cent. Qu'en pensez-vous? La parole est à chacune\*




---

Si vous trouvez "choquant" de croiser le duplicata d'un vêtement que vous avez tricoté, voici un conseil pour éviter ce désagrément. Faites votre patron de vêtement, choisissez votre point de tricot et votre fibre. Vous produirez ainsi une oeuvre unique: la vôtre!

---

# un tricot unique en son genre

Par Célyne Rouleau (1)

## Votre patron

S'il est à vos mesures, le vêtement risque de vous aller comme un gant. Il vous guidera pour tricoter plusieurs autres vêtements. Vous bloquerez vos pièces dessus. Il vous facilitera la mise en forme lors des séchages à venir.

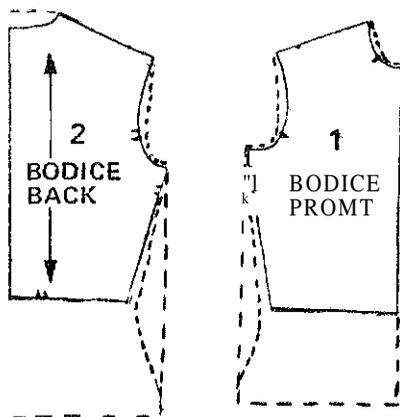
## Deux méthodes à votre choix

Utilisez un vêtement de commerce à votre taille. Avec toute la précaution qui s'impose, relevez-en le patron (grandeur et contours) sur du papier fort, en double épaisseur (vêtement complet).

**ou**

Prenez un patron commercial (à votre taille) destiné à être cousu dans du tissu extensible (choisir un point plus petit s'il est prévu pour du tissu régulier). Ajustez-le à vos mesures,

puis enlevez-lui toutes ses valeurs de couture (inutiles en tricot).



Débarassez-le de ses pinces d'ajustage. Déposez-le et tracez-en les contours sur un papier fort en double

épaisseur. Redressez-lui les longues courbes (voir dessin). Taillez votre papier fort sur les contours du patron. Quadrillez ce dernier au pouce carré, partant des milieux (dos et devant) pour les lignes verticales et du bas des pièces pour les lignes horizontales.

Vous voilà avec un guide à votre taille pour tricoter plusieurs vêtements.

## Votre point de tricot

Au comptoir d'articles de tricot se trouvent des... dictionnaires: "800.. 900... 1100... 1300 points de tricots". Vous y dénicherez sûrement un point à votre goût! Faites-en un essai pour vous assurer de sa facilité et de son allure. Voyez s'il convient mieux en continuité ou disposé en bandes, en bordures ou en plastron; combinez avec du jersey endroit ou envers. Faites travailler

votre imagination et décidez ce qui vous plaît davantage. Nul besoin d'autres cahiers de tricot pour obtenir un beau vêtement!

### Votre fibre

Il y en a de toutes sortes. La souplesse et la grosseur de la fibre dépendent du type d'article en cause. Réunir deux différentes fibres peut être aussi envisagé. Sur l'étiquette vérifiez la composition. C'est important pour l'entretien et le prix.

On sait que la laine pure exige plus de précaution à l'entretien mais s'avère résistante et confortable. Un mélange à faible pourcentage de synthétique contrôlera le foulage. Les fibres synthétiques pures ou mélangées entre elles sont moins confortables, de blocage parfois impossible et sujettes à boulocher (former de petites mottes). Par contre, leur entretien est facile et les couleurs plus vives. Un vêtement pure laine se défait pour être retreint, en feriez-vous autant avec un synthétique? Le tout est affaire de goût!

La vendeuse pourra vous aider à estimer la quantité requise pour votre vêtement mais un système quelconque assurant la sécurité du même bain de teinture est important.

### Technique

Vous tricotez à l'aiguille ou au crochet? De toute manière, vous devez faire des échantillons (2 à 4) avec différentes grosseurs d'aiguilles ou de crochets et la fibre choisie.

De par sa nature, le tricot doit être souple ne l'oublions pas! Cependant, il faut éviter que nos doigts s'introduisent trop aisément entre les mailles, le tricot s'en trouverait déformé et peu résistant.

Sur l'échantillon dont la tension vous semble meilleure, vous effectuez votre calcul de base: nombre de mailles et de rangs/pouce (aiguille), nombre de patrons et de rangs/pouce (crochet). Plusieurs vérifications s'imposent. La grandeur de votre vêtement en dépend. Pour fins de contrôle, inscrivez votre réponse sur chaque pièce de votre patron. Le nombre de mailles ou de patrons/pouce multiplié par la largeur du patron, donne la quantité de mailles à monter. Le patron étant quadrillé au pouce, vous y suivrez l'évolution du tricot, rabattant ou diminuant à la mesure des carreaux incomplets des contours.

A l'encolure, les mailles peuvent être mises en attente si on désire une continuité du tricot dans la bande de fini-

tion. Par contre, l'encolure conservera une meilleure forme si les mailles y ont été rabattues pour y relever celles de la naissance du col. Il est aussi possible de tricoter le col et le réunir ensuite au vêtement.

Vous choisirez de tricoter les bandes de fermeture à même ou indépendantes des devants. Les boutonnères doivent être brodées avec la même fibre au point de feston.

Les lisières du tricot ainsi que la réunion des pièces ne devraient pas se scléroser dans des techniques spécifiques. A mon sens, les réussir avec souplesse et bonne apparence, c'est déjà bien.

### Détails en vrac (à l'aiguille)

Si vous tricotez régulièrement irrégulier (un rang plus étroit tous les deux rangs) utilisez deux grosseurs d'aiguilles. Ce défaut disparaîtra.

Hors des périodes de tricotage, les mailles devraient se reposer sur une aiguille plus petite. L'aiguille à tricoter circulaire le permet, sans perte de temps.

Il vous est difficile de tricoter une tête de manche pour qu'elle s'ajuste à la grandeur d'emmanchure? Tricotez-la à même le dos et le devant en descendant. Relevez entre 8 et 12 mailles sur l'épaule et tricotez en accrochant à l'emmanchure dos et devant chaque fois que vous y arrivez. La tête de manche s'élargira comme il se doit. Dans la courbe du sous-bras, augmentez au même rythme que vous avez diminué dans le corsage. A ce stade, vous choisissez de continuer la manche circulaire ou avec couture. Cette méthode permet d'allonger les manches pour des enfants qui grandissent rapidement.

La jonction de deux bouts de fil en tricot ne se fait pas avec un noeud. On peut enfiler (avec une aiguille) le nouveau fil dans la fin de l'autre pour des fibres menues. Pour des plus gros fils, on dédouble chacun, trois à quatre pouces de long, puis on les croise pour rétablir la grosseur.

Quand vous aurez expérimenté cette façon de tricoter, vous perdrez le goût de suivre, rang par rang, dans un cahier. Vous serez maître de votre ouvrage et sûre du résultat. Vous serez fière d'exhiber une pièce unique: Votre création®

(1) C.E.F., Bureau régional agricole, Mauricie

tricotez pour lui  
s'il est frileux

Par Cécile fauche»"



Marcel Taillon

Merveilleusement souple et confortable, cette veste à double bragues tolérera le vent frisquet du printemps et vous permettra d'expérimenter les suggestions de Céline Rouleau.

### Fournitures

Laine pure «avocado foncé» 4 plis.  
Laine synthétique (avocado) 3 plis. Le mélange de ces 2 fibres empêche le foulage.

### Points employés

Fausse côte anglaise  
Nombre de m divisé par 4  
Rg 13m end., 1 m env.  
Rg 2 2 m end, 1 m env, 1 m end.

### Tension

Tricotez >in échantillon et vérifiez vos mesures (avec une règle) Tricotez un carré de 20 mailles.

### Réalisation

Cette veste à manches raglan est tricotée à partir d'une chemise sport qui lui faisait très bien. Avec attention, j'ai relevé le patron (grandeur et contours) sur du papier fort.

### Particularités

Montage double pour empêcher l'usure. Bande de boutonnage, tricotez cette bande à part avec des aiguilles plus petites®

# consommation

## comment choisir

### moquettes et tapis

Par Thérèse Nadeau

Un nouveau tapis est un investissement à long terme. Il faut donc faire très attention au moment de le choisir. Nous ne disposons que de fort peu de connaissance pour étayer notre choix. Le dilemme qui se pose à nous est aggravé par la variété des marques de fabrication, des coloris et des fibres disponibles de nos jours. A cela s'ajoutent les différences entre les largeurs, entre les prix et la confusion due à la publicité enveloppant le tout.

La vente au détail des tapis est un des secteurs les plus vicieux du marché. Nous devons donc être d'une prudence extrême au moment de l'achat. Il faut le faire en respectant quatre points importants:

#### Le budget

Ne pas manquer de déterminer d'avance la somme que nous pouvons nous permettre de dépenser. Il n'est pas nécessaire ni même souhaitable de garnir l'ensemble de notre maison d'une moquette des plus dispendieuses.

Les endroits peu fréquentés, comme la chambre à coucher, peuvent se contenter d'une moquette relativement bon marché, tandis que ceux où nous circulons beaucoup; escaliers, corridors, salle de séjour, ont besoin d'un tapis résistant, de qualité supérieure.

#### Les couleurs et aspect-velours

Nous avons tendance à choisir la couleur qui correspond le mieux à notre sens de l'esthétique, en négligeant bien souvent de choisir une couleur qui soit avant tout pratique.

Il faut autant que possible éviter les couleurs unies, en particulier le doré. La moquette or à velours coupé est l'une de celles dont la vente est la plus répandue, en dépit du fait qu'elle révèle les traces de pas, les saletés, la poussière et les bourres. Par conséquent, elle nécessite plus de soins que les autres couleurs. Pour un en-

retien facile, la couleur la meilleure est un tweed beige clair.

Voici quelques points à ne pas oublier: éviter l'unicolore, les tweeds à fils blancs, les tweeds trop clairs ou trop foncés.

Dans les endroits où la circulation est incessante, choisir une couleur pratique.

#### La surface du tapis

La surface d'une moquette peut être unie ou dénivelée. Dans ce dernier cas, on obtient des effets moutonnés, rugueux, sculpturaux. Du point de vue utilitaire et ménager, le velours uni est préférable.

#### Le velours de la moquette

Il peut être du type maillé ou du type coupé.

**Type maillé:** si la mise en place d'une moquette dans une pièce nécessite des joints, le velours maillé est préférable, car les joints sont alors presque invisibles. En ce qui concerne le nettoyage, le velours maillé est meilleur car il est plus résistant aux empreintes de pas, aux marques d'aspirateur et à la formation de bourres.

**Type coupé:** le velours coupé a tendance à s'aplatir en s'emmêlant, son aspect se détériore plus vite et il s'y crée des "chemins". Le velours coupé a tendance à former des ombres si l'aspirateur n'est pas passé dans le même sens partout.

En ce qui concerne le velours, trois facteurs interviennent:

**Densité du poil:** plus le nombre de brins sera élevé, plus à eux tous, ils pourront supporter de poids ou de circulation.

**La hauteur:** il vaut plutôt mieux rechercher la densité que la hauteur dans le velours. Un velours court et dense peut ne pas sembler aussi luxueux, mais il durera normalement plus longtemps.

(Suite à la page 17)

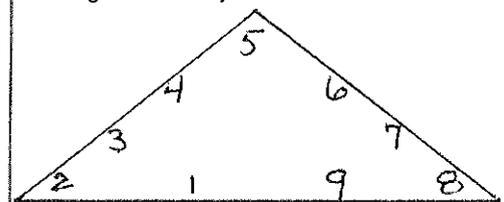
# jeux

## vous essayez?

Par Eliane Pelletier

### (Jeu no 1)

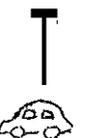
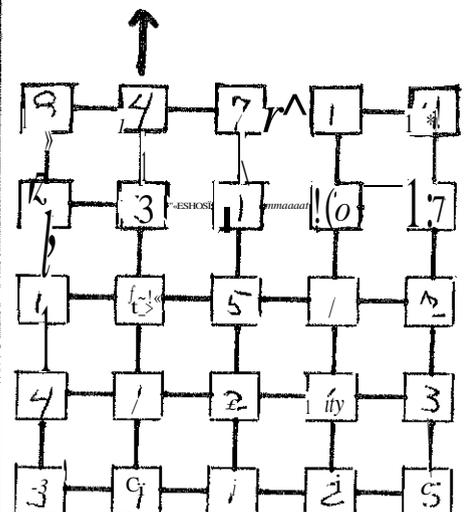
Votre fille arrive de l'école avec un problème. Son professeur de calcul a inscrit sur un triangle les chiffres de 1 à 9. Il demande qu'en déplaçant seulement 4 de ces chiffres de faire en sorte que le total des chiffres inscrits sur chacun des côtés du triangle soit toujours 20...



### (Jeu no 2)

Vous devez aller faire le marché de la semaine mais les rues sont bloquées et le seul itinéraire que vous pouvez emprunter doit passer par plusieurs points qui, additionnés, forment un total de 50.

Bon voyage!



(Solution en page 2)

(Suite de la page 16)

**Poids du fil:** c'est en onces qu'est donnée la quantité de fil dans un mètre carré de moquette. Plus il y a de fils, plus la moquette est durable, mais en général, plus elle est chère.

#### Types de fibres

Le choix d'une fibre pour une moquette est une opération difficile. Il n'en existe pas une seule qui soit la meilleure pour tous les usages, chacune d'entre elles a ses avantages et ses inconvénients. Les plus communément utilisées sont la rayonne, l'acrylique, le polyester, le polypropylène, le nylon et la laine, la reine des fibres.

#### L'achat

Les tapis sont offerts au mètre carré et dans toute une gamme de prix. Lors de l'achat, il serait d'usage de toujours demander au détaillant de nous faire connaître par écrit la composition, le mode d'entretien, et ce que comporte exactement le prix qu'il nous fait (fourniture de la moquette du sous-tapis et les frais de pose).

Il est donc très important de faire confiance à un représentant sérieux afin d'obtenir de bons conseils et de prix avantageux.

#### Suggestion

##### Sous tapis

Un sous-tapis améliore l'apparence de votre tapis, le rend plus agréable au pied et en prolonge la durée. Ceci demeure vrai pour les tapis les moins dispendieux aussi bien que les plus luxueux •

(Réf: Le Consommateur Canada)

#### (Suite de la page 10)

comment elle et son rythme de tortue parvenaient à survivre au beau milieu du brouhaha quotidien de notre folle époque. Je l'imaginai fragile et sans défense, encline à attraper tous les maux provenant de la vitesse. "Pôvre" mais "pôvre" Yvonne...

Beau roman que cette histoire parce qu'Yvonne, malgré sa lente cadence, a toujours su, à ma grande surprise, exécuter tout ce qu'elle avait à faire et ce, croyez-moi, sans spasmes d'estomac et ça ce n'est pas donné à tout le monde!

Yvonne, en plus de m'avoir ouvert les yeux sur le sens merveilleux que peuvent et doivent avoir les tics-tacs de la vie, m'a fait découvrir le sens véridique de la légende du lièvre et de la tortue.

Vraiment Yvonne, si tu n'existais pas, faudrait penser à t'inventer.

**Huguette Dalpé**

Yvonne était une compagne très appréciée et j'aimerais en cette occasion lui souhaiter un bon retour dans son beau village de Rouyn... et toute la chance possible dans ses nouvelles entreprises.

**Rachelle Thériault-Lafrance**

Elle est lente à manger, à parler, à travailler, à penser, à marcher, elle oublie presque tout mais comment lui en vouloir, elle est si douce, gentille, compréhensive et combien disponible pour ses amies et compagnes de travail. C'est bien de "notre" Yvonne qu'il s'agit! En partant, elle laissera un grand vide mais c'est son choix alors je lui souhaite bonne chance dans sa nouvelle vie.

**Lise Gratton**

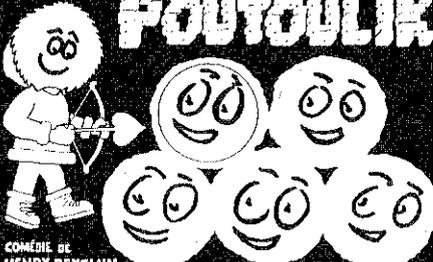
Tendre et gentille Yvonne, malgré le flot de nos taquineries, sache que tu nous manqueras et que sans toi, la vie au bureau ne sera plus tout à fait ce qu'elle était... peut-être oublierions-nous l'art que tu nous a si bien enseigné, celui de toujours prendre le temps d'avoir le temps... et ce serait très, mais très dommage.

Bonne chance! «

le théâtre des marguerites inc.

**tm** TROIS RIVIÈRES OUEST

**POUTOULIK**



COMÉDIE DE HENRI DEYGLUN

**JANINE SUTTO  
CLAUDINE CHATEL  
MIREILLE DEYGLUN  
GUY PROVOST  
YVAN PONTON  
GEORGES CARRÈRE**

du 24 juin au 30 août

Mar., mere., jeudi, vend., à 8h30  
Sam., (2 spect.) 7h00 - 10h30  
RELÂCHE DIM. ET LUNDI  
Admission \$6.00 — vend, et sam. \$7.00  
(Prix spécial pour groupes)  
Billet en vente au guichet

Tél.: (819) 375-3570

# PARIONS D'ARGENT.

En plus de ses nombreux services d'épargne, la caisse populaire Desjardins peut aussi vous prêter. La caisse populaire Desjardins est la base d'un vaste mouvement coopératif qui regroupe d'autres institutions financières complémentaires.

la caisse populaire  desjardins

# aller-retour

Par Louise Picard-Pilon

---

## CERCLES

En parcourant les bulletins des régions et en rencontrant les présidentes régionales au Conseil d'administration provincial de novembre, j'ai pu constater que de très nombreux cercles AFEAS ont pris conscience de leur responsabilité politique dans leur milieu. Les cercles ont présenté et fait élire un très grand nombre de leurs membres aux élections municipales de novembre. Félicitations à toutes celles qui ont accepté de relever le défi et bonne chance aux élues. La présence au conseil municipal est une excellente façon d'occuper toute sa place.

---

### Roberval

Les membres de l'AFEAS de Roberval, dans le but d'occuper toute leur place et d'assurer leur présence dans le milieu, ont mis sur pied un comité pour l'organisation de la campagne de souscription de l'Unicef, lors de la fête de l'Halloween. Elles ont ainsi travaillé, avec la collaboration des enfants, à faire vivre la solidarité universelle.

---

### Saint-Gabriel-Lalement

Suite à l'intérêt des membres AFEAS pour le bien-être des enfants dans les écoles, l'Aféas a fait élire un de ses membres, Mme Claire Leblanc, commissaire d'école.

---

### Saint-Denis

Pour occuper toute sa place et être présente à son milieu, la présidente du cercle, Madame Henriette Gervais, a accepté un poste au conseil d'administration de la Caisse populaire locale.

---

## RÉGIONS

---

### Juliette

L'AFEAS de la région de Juliette a accordé son appui à l'UPA régionale qui a adopté une résolution visant à former des comités de femmes et de jeunes pour épauler son Conseil d'administration. Les femmes de l'AFEAS ont assuré qu'elles étaient en mesure d'occuper les postes au besoin. C'est ça l'engagement dans le milieu! Merci à Marie-Ange Sylvestre pour l'information.

---

### IVicolet

A l'occasion du Bal des Moissons de la région de Nicolet, deux membres de l'AFEAS ont été honorés comme femmes collaboratrices. Il s'agit de Mesdames Madeleine Desruisseaux de Saint-valère et Thérèse P.-Allard de Baieville. On a reconnu la qualité de leur travail et leur sens des responsabilités qui ont permis à leur époux d'occuper des fonctions dans des organismes visant à la promotion du monde agricole. Ce sont aussi des femmes qui occupent toute leur place car en plus de leur collaboration à l'entreprise familiale, elles sont actives à l'AFEAS et dans leur milieu.

Merci à Jeanine R. Bouvet qui nous a fourni ces renseignements.

---

### Sherbrooke

Grâce aux efforts conjugués du Conseil d'administration régional et de femmes décidées de la ville de Sherbrooke, le cercle Notre-Dame de l'Assomption a vu le jour. Le cercle est fondé depuis juin et a entrepris l'année AFEAS avec beaucoup d'enthousiasme.

Bienvenue à tous ces nouveaux membres!

---

### Rimouski

Dans le cadre de notre priorité d'action sur la pension de sécurité aux personnes seules âgées de 60 à 65 ans, l'AFEAS, région de Rimouski, a entrepris des pressions auprès des députés fédéraux. Ces pressions font suite au dépôt d'un projet de loi, à Ottawa, visant à rétablir la pension de sécurité de vieillesse pour les personnes, âgées de moins de 65 ans, devenues seules après la mort du conjoint.

L'AFEAS régionale a fait parvenir une lettre aux députés fédéraux de son territoire pour leur demander de faire en sorte que le projet de loi soit voté et adopté dans le plus bref délai possible. Le comité d'action sociale a aussi encouragé les cercles et les membres à faire de même.

---

### Joliette

Pour s'engager dans la priorité d'action sur la pornographie, trois membres du Conseil d'administration de la région de Juliette ont participé à un colloque sur la violence, tenu à Mirabel, pour la région Laurentides-Lanaudière. Elles en sont revenues avec la ferme intention de sensibiliser tous les membres Aféas à ce problème et de travailler en collaboration avec les autres organismes du milieu pour abolir ce fléau.

---

## ASSOCIATION

Par Lise Girard-Leduc

---

### Nouvelles affiliations de cercles

Le Conseil d'administration provincial a adopté l'affiliation d'au moins cinq (5) nouveaux cercles AFEAS depuis l'automne dernier. Il s'agit des cercles St-Vincent de Paul (Région de St-Jean), Marie-Victorin de Brassard (Région de St-Jean), Sept-Iles (Région de la Côte Nord), Ducharme (Région de la Mauricie) et Christ-Roi (Région du Saguenay-Lac-St-Jean-Chibougamau-Chapais).

Actuellement, des contacts sont établis avec des femmes de la Gaspésie et il se pourrait fort bien qu'on y fonde un Cercle d'ici juin!

---

### Effectifs AFEAS

Au 24 janvier l'AFEAS avait recruté 30,981 membres. Si on compare ce résultat avec celui de l'an dernier à pareille date, il y a de fortes chances qu'on atteigne l'objectif de 35,000 pour 1979-80. Ce qu'il y a de plus étonnant, c'est qu'à date, selon les inscriptions reçues, plus de 6,000 femmes sont des nouveaux membres, soit environ un (1) membre sur cinq (5). La proportion de nouveaux membres est vraiment très élevée, mais on ne saurait s'en plaindre... c'est du sang neuf qui ne peut que donner plus de force au mouvement.

---

### L'AFEAS et le référendum

Plusieurs journaux publiaient à la fin de décembre des pages complètes de publicité mettant en évidence les raisons pour lesquelles plusieurs citoyens répondront "oui" au référendum. Vous avez peut-être lu cette publicité et noté qu'on y retrouvait le nom d'une de nos présidentes de Cercle. Nous tenons à faire une mise au point et rappeler que l'AFEAS n'a pas à se prononcer pour l'une ou l'autre option. Des explications nous ont été fournies par cette présidente de Cercle et il ressort qu'il y a eu méprise de la part du "comité pour le oui" puisque cette dame avait fortement insisté pour qu'on n'utilise pas le titre de "présidente de l'AFEAS" dans cette publicité.

Quoiqu'il en soit, nous avons demandé au "comité pour le oui" de rectifier la situation et de ne plus employer le nom de l'AFEAS dans sa publicité. Nous avons fortement insisté sur le fait que nos membres sont invités à s'informer et à se prononcer au moment du référendum mais qu'il était hors de question qu'on se prononce au nom du mouvement. Nous regroupons des membres qui sont le

reflet de la société québécoise: plusieurs voteront "oui" et plusieurs voteront "non". L'AFEAS tient à respecter cette liberté individuelle et n'a aucunement l'intention d'influencer qui que ce soit en prenant ouvertement position.

---

### Congrès 1980

C'est officiel! Le congrès général annuel de l'AFEAS se tiendra les 19 et 20 août prochain sur le campus de l'Université Laval à Québec. On a effectué toutes les réservations nécessaires et déjà un comité d'organisation régional travaille à Québec pour faire de cet événement un succès. Surveillez les prochains numéros de FEMMES D'ICI pour des informations sur les réservations.

---

### Chapais

Le siège social de l'AFEAS adressait, au nom de tous ses membres, un télégramme de sympathie à la population de Chapais suite à la catastrophe du début de l'an. Le télégramme fut adressé au maire de Chapais et une copie à la présidente du Cercle AFEAS. Malheureusement, on se sent toujours impuissant devant de telles épreuves mais on peut au moins assurer les gens de notre support moral et leur souhaiter bon courage!

---

### Sommets économiques

L'AFEAS sera représentée aux deux sommets économiques sur le lait et sur les fruits et légumes. Le premier doit se tenir à Rimouski tandis que l'autre est organisé à Trois-Rivières. L'AFEAS y défendra particulièrement le point de vue de la femme collaboratrice dans ces domaines.

---

### Les règlements sont là!

Il y a longtemps qu'on les attendait! Eh bien ils sont enfin là! Tous les membres peuvent se procurer l'édition 1979 de nos règlements en communiquant avec le secrétariat de leur Région. On se souvient que les derniers textes de la révision des règlements avaient été adoptés lors du congrès d'août 1979. On a réussi à réunir le tout et on a même prévu pour les années à venir... En effet, les règlements sont reliés dans un petit cartable ce qui permettra d'effectuer des mises à jour régulièrement sans procéder à la réimpression complète (on peut remplacer une ou plusieurs pages).

Une femme indienne témoigne

"Dites-moi, où se trouve l'imagination,  
Dans le coeur ou dans Sa tête?"

Cet appel est un appel plein d'émotion, l'appel fait au coeur  
de chacun, l'appel d'une travailleuse sociale.

Partagerez-vous la nourriture, ma soeur,  
Partagerez-vous les fruits de la terre?  
Un steak pour moi, du riz pour vous,  
C'est bon pour moi, que du riz pour vous,  
Des fruits, du vin, du Sait et de la confiture,  
Du fromage, des conserves, du poisson et du jambon pour moi,  
Et un peu de riz, juste un peu de riz pour vous.  
Si vous avez de la chance.

Partagerez-vous la souffrance, ma soeur,  
Vous aurez plus que votre part,  
Des souffrances pour vous et des pilules pour moi,  
Des microbes pour vous, des piqûres pour moi;  
Encore que vous mourrez jeune, ma vie à moi sera longue.  
Grâce aux tranquillisants, aux rayons X;  
Avec de la pénicilline et rien à payer.  
Et pour vous une petite clinique,  
Juste une clinique mobile, une pour cent mille personnes.

(Tiré de Newsletter, revue de l'UMOFC, mat-juin 1979 - original  
anglais)